

RECOMMANDATIONS POUR L'ÉVALUATION DES ÉPREUVES ÉCRITES

L'objectif de la commission est d'assurer l'équité de traitement entre tous les candidats (quel que soit le sujet choisi) en réduisant les écarts, régulièrement constatés, entre différents jurys, pour les épreuves de français. Ces recommandations élaborées par la commission désignée par l'autorité rectorale s'imposent à **tous** les correcteurs.

Nous les invitons donc à lire – ou relire – attentivement le B.O. spécial n°7 du 06-10-2011 : épreuve écrite de français applicable à compter de la session 2012 des épreuves anticipées des baccalauréats général et technologique où est définie la nature des épreuves et sont précisés les principes qui doivent guider leur évaluation. Nous les invitons également à recourir à la Charte des examinateurs de l'académie, en ligne sur le site lettres du serveur académique (<http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/lettres/reperes-institutionnels/>).

IMPORTANT

Chaque copie doit comporter les appréciations de détail et d'ensemble justifiant la note chiffrée. L'appréciation d'ensemble doit comporter une indication claire et précise des motifs, référés aux critères d'évaluation de l'épreuve.

On veillera à mettre en concordance avec son évaluation chiffrée l'appréciation générale qui figurera en tête de chaque copie et justifiera clairement la note.

On fera de même nécessairement figurer en marge le nombre de points attribué à la réponse à chaque question. La note globale figurera en tête de la copie.

CONSIDERATIONS GÉNÉRALES VALABLES POUR LES TROIS SUJETS

- Présentation et expression

On valorisera les copies bien présentées : écriture soignée, rédaction aérée avec séparation nette des différentes parties et distinction des paragraphes, expression convenable (ponctuation, syntaxe, orthographe).

On pénalisera les copies :

- Manifestement négligées : manque de tenue dans la rédaction, graphie difficilement lisible, emploi systématique d'abréviations (*ds* pour *dans*), usage abusif des chiffres (*1* pour *un*).
- dont la langue (syntaxe, orthographe, ponctuation) est mal maîtrisée.

- Principes de notation

En application des instructions officielles, on utilisera largement toute l'échelle de la notation, de façon à donner toute son importance à l'épreuve de français, en veillant à identifier ce que sait et sait faire le candidat.

La note 0 est réservée à une copie blanche rendue par un candidat présent à l'épreuve.

Les meilleures copies peuvent obtenir des notes élevées, voire très élevées (18, 19, 20), même si elles comportent quelques imperfections.

Il convient de ne pas oublier ce qu'on peut légitimement attendre d'un élève de Première en 2017 et de ne pas hésiter à dépasser 16 pour une excellente copie : on n'attendra pas quelque illusoire perfection pour attribuer la note maximale.

QUESTION [4 points]

Rappel

Les questions « font appel aux compétences de lecture (des candidats) et les invitent à établir des relations entre les différents documents. »

La réponse à chaque question doit être rédigée. Les listes verticales sont interdites. On ne tolérera les relevés donnés sous forme de liste que si ces relevés sont intégrés dans une phrase (par exemple entre parenthèses).

CRITERES D'EVALUATION

SERIES S – ES – L

<i>De 1 à 2 points</i>	<i>de 3 à 4 points</i>
-Prise en compte de la question	-Prise en compte de la question
-Prise en compte partielle du corpus	-Confrontation de différents aspects des textes
-Présence de citations	-Exploitation des citations
	-Paragraphes présentant des arguments
-Une réponse contenant une phrase d'introduction, un développement et une phrase de conclusion	-Une réponse contenant une phrase d'introduction, un développement et une phrase de conclusion

Eléments restrictifs

- le devoir montre que les questions/la question ou le texte/les textes ne sont pas compris
- les réponses sont une redite intégrale du texte/des textes (raconté/racontés ou par montage de citations)
- les réponses sont incompréhensibles ou peu claires en plusieurs endroits de la copie

On attend : au moins deux des éléments de réponse suivants :

- L'univers fictif s'impose aux personnages par un lieu (la chambre, la salle de cinéma) propice à l'imaginaire et à l'émotion :
 - la chambre est transfigurée visuellement. L'espace de la chambre apparaît comme étranger : « Je ne la reconnaissais plus et j'y étais inquiet » (texte A).
 - l'espace de projection prend une nouvelle dimension : la nuit, « plus vraie que la vraie nuit... », « une oasis » (texte B).
 - les sensations auditives contribuent à l'immersion dans le monde fictionnel : boniment de la grand-tante (texte A), accompagnement au piano dans cinéma d'Alger (texte C).
- Les personnages spectateurs sont fascinés :
 - les textes B et C opposent nettement la « réalité » médiocre des personnages et le monde idéalisé de la fiction.
 - porosité entre l'univers légendaire et le narrateur du texte A : la projection semble matérialiser l'inquiétude, la sourde angoisse intérieure du narrateur ; le personnage de Golo est « plein d'un affreux dessein ».
 - projection du personnage sur les héros du film dans le texte B.
 - adhésion au genre de film proposé, ce qui crée une attente dans le texte C. L'univers fictif apparaît comme réel : les spectateurs « vocifèrent » des « avertissements » pour prévenir les héros du danger qui les menace.
- La fiction proposée suscite des réactions contrastées :
 - des sentiments négatifs de tristesse et d'inquiétude (texte A) liés à l'espace de la chambre mais renforcés par « l'histoire » de Geneviève de Brabant.
 - cet « autre monde » est un ailleurs meilleur suscitant des larmes « de bonheur » (texte B).
 - la présence régulière des spectateurs (texte C) souligne le plaisir ressenti lors des séances et la curiosité d'en savoir plus (fin du texte)
 - le caractère convenu de l'histoire d'amour (texte B) et du récit d'aventure (texte C) suscitent l'adhésion du spectateur (identification, bonheur).

On valorise les copies qui mettent en évidence:

- une mise en abyme de la fiction dans la fiction
- les sensations éprouvées sont étroitement en lien avec l'état d'esprit du narrateur
- le fait que les personnages soient conscients des clichés proposés mais touchés malgré tout (texte B)
- la dimension esthétique dans les textes A et B
- La prise en compte de la différence : solitude dans le texte A et spectacle de groupe dans les textes B et C

On pénalise :

- le fait de ne pas avoir repéré un changement d'univers dans les trois documents : passage du « réel » à la « fiction » (emboîtement des strates narratives).

ECRITURE [16 points]

Critères généraux à adapter en fonction des sujets proposés

COMMENTAIRE

Rappel

« Le commentaire porte sur un texte littéraire. Il peut être également proposé de comparer deux textes.

En séries générales, le candidat compose un devoir qui présente de manière organisée ce qu'il a retenu de sa lecture, et justifie son interprétation et ses jugements personnels. En séries technologiques, le sujet est formulé de façon à guider le candidat dans son travail. »

CRITERES D'EVALUATION

SERIES GENERALES S – ES – L			
<i>De 1 à 4 points</i>	<i>De 5 à 8 points</i>	<i>De 9 à 12 points</i>	<i>De 13 à 16 points</i>
Présence d'axes d'étude adaptés au texte	Présence d'un parcours de lecture et d'axes adaptés au texte	Présence d'un parcours de lecture et d'axes pertinents	Présence d'un parcours de lecture et d'axes pertinents et approfondis
Prise en compte partielle du texte	Éléments d'interprétation appropriés sur une partie du texte, partiellement justifiés (indices et procédés)	Éléments d'interprétation appropriés prenant en compte l'intégralité du texte. Justification partielle par des procédés et des indices	Éléments d'interprétation appropriés prenant en compte l'intégralité du texte. Justification s'appuyant sur un vocabulaire littéraire et stylistique étayé
	Un effort d'organisation : introduction, développement, conclusion	Développement organisé avec un engagement dans une démarche interprétative	Développement organisé avec un engagement dans une démarche interprétative
		Présence de citations correctement insérées dans l'analyse	Citations bien intégrées à l'analyse

Éléments restrictifs

- le devoir montre que le texte n'est pas compris
- le devoir est une redite intégrale du texte source (raconté ou par montage de citations)
- le devoir n'est pas compréhensible en plusieurs endroits de la copie
- le devoir est très court

On attend :

Une analyse des émotions du personnage de Suzanne.

Élaboration d'un lien, quel qu'il soit, entre les deux parties du texte (entre les deux premiers § et le 3^{ème}).

On valorise :

La correspondance entre l'état d'esprit du personnage et le film projeté.

L'ironie implicite. La perception du trait outré soulignant l'artifice de la scène filmique : clichés, scènes topiques de la rencontre, du baiser dont les poncifs sont fortement appuyés (beauté, argent, lieu et événement emblématiques, à l'image de la mention de Venise et du carnaval).

Le travail sur l'écriture singulière de Marguerite Duras.

On pénalise :

Un candidat qui se contente de reprendre le contenu du film sans le mettre en perspective.

Parcours possible :

Une page qui présente le cinématographe comme une fenêtre, une voie d'accès vers un monde meilleur en opposition totale avec la « réalité » du personnage

Double mouvement du texte : perception des vertus du cinéma et de son caractère artificiel ; on est dans l'illusion

Le plan est proposé à titre indicatif. Les éléments le composant ne sont pas tous attendus dans les copies des élèves. Deux éléments suffisent.

- **Le cinéma est un refuge, une « oasis » qui permet à Suzanne de retrouver une communauté humaine**

- Un refuge qui permet au personnage désorienté de « se cacher » en se fondant parmi les spectateurs : 1^{er} §, Récit de pensée / discours indirect libre. La salle obscure rend « invisible », dans tous les sens du terme. C'est un lieu protecteur : utilisation du comparatif "plus" dans le deuxième paragraphe et longue énumération de termes positifs pour le caractériser ("vraie", "ravissante", "consolante", "généreuse"). L'adolescente semble avoir l'habitude de s'y rendre ("la salle noire de l'après-midi", "la nuit choisie") et en connaît les codes (familiarité avec les attentes du film sentimental).
- Un lieu de consolation et de bien-être. Le personnage "pleure" et semble se purifier ("se lave", "affreuse crasse"). La "nuit" personnifiée (allégorie ?) comme protectrice et "bienfaitrice" qui permet aussi de disparaître ("invisible") et de se sentir "invincible" car indifférenciée. Le personnage disparaît : le pronom "elle" est remplacé par l'anaphore de la nuit et surtout par le « on » qui « lisse », uniformise les spectateurs. Point de passage dans l'imaginaire du film. La nuit de la salle correspond à la nuit dans le film ("leurs ombres reflétées", "à la lueur d'une lanterne").
- La salle obscure revêt une autre dimension idéalisée, plus « égalitaire » / « démocratique » : Suzanne devient autre, semblable, « en communion » avec les autres spectateurs (dernier paragraphe). La fiction filmique abolit le temps et l'espace et rend possible l'entrée / l'immersion dans cet autre monde. Les personnages du film participent à cette dimension par l'idéal qu'ils représentent (lexique mélioratif).

- **L'échappée du personnage dans l'univers de la fiction**

- Par les émotions. Dans la salle et le film. "Pleurer de bonheur", oxymore qui crée une tension jusqu'à l'extase finale (Ah! Comme on le voudrait"). Elle vit les émotions des personnages ("ça y est, c'est lui", "Foudre d'un tel baiser").
- L'adolescente est fascinée par les histoires d'amour d'adultes idéalisés semblant sorti d'un conte de fées ou d'un roman à l'eau de rose : univers des costumes, cadre de l'histoire. Suzanne se projette dans les personnages (conditionnel "on voudrait bien être à leur place").
- La fiction « corrige » le « réel » du personnage : « crasse » / beauté ; solitude / suscite le désir des hommes et naissance d'un couple ; médiocrité et insignifiance / caractère exceptionnel des « amants » faits l'un pour l'autre ; obscurité / luminosité (« lueur d'une lanterne », « éclaire », « s'éclaire »)

- **Suzanne une spectatrice emportée par la fiction cinématographique, mais lucide quant à son caractère illusoire**

- L'écriture déroule successivement des étapes attendues et convenues d'une histoire d'amour (accumulation de stéréotypes et de scènes topiques) jusqu'à l'apothéose du baiser. Longue phrase qui procède comme un plan séquence aux lignes 14 à 17.
- Les clichés. Le plaisir du stéréotype à la limite du grotesque ("Il est beau l'autre. Il a des yeux sombres, des cheveux noirs, une perruque blonde"). Le règne de l'artifice jusqu'au décor (Venise, "colonnes de marbre"). Illusion et artifice soulignés. Rupture de l'illusion fictionnelle (« on a envie de la prévenir », l. 22 ; « on ne saurait rien imaginer d'autre que ce qu'elle a déjà », l.12...)
- Place du narrateur. Utilisation problématique du "on" qui englobe Suzanne et marque la présence du narrateur (distance ironique). Plaisir de l'artifice et plaisir de la lucidité.

DISSERTATION

Rappel

« La dissertation consiste à conduire une réflexion personnelle et argumentée à partir d'une problématique littéraire issue du programme de français. Pour développer son argumentation, le candidat s'appuie sur les textes dont il dispose, sur les « objets d'étude » de la classe de première, ainsi que sur ses lectures et sa culture personnelle. »
Un plan en trois parties n'est nullement obligatoire, pas plus qu'une ouverture en conclusion.

CRITERES D'EVALUATION

SERIES GENERALES S – ES – L			
De 1 à 4 points	De 5 à 8 points	De 9 à 12 points	De 13 à 16 points
Présence d'une problématique acceptable	Présence d'une problématique acceptable	Présence d'une problématique bien adaptée au sujet	Présence d'une problématique bien adaptée au sujet
Présence d'arguments en nombre limité ou peu développés plus ou moins reliés au sujet	Présence d'arguments, en nombre limité ou peu développés, en lien avec le sujet.	Présence d'arguments développés éclairant le sujet.	Présence d'arguments en nombre, développés, éclairant le sujet
	Présence d'exemples littéraires ou culturels en nombre limité, en rapport avec les arguments	Présence d'exemples littéraires et culturels (références au corpus et/ou hors corpus)	Présence d'exemples variés et commentés (références au corpus et/ou hors corpus)
	Un effort d'organisation (introduction, développement, conclusion)	Présence d'un parcours de réflexion organisé (même si réponse partielle à la problématique)	Progression de la réflexion qui permet de répondre pleinement à la problématique
			Présence d'une culture littéraire et artistique

Eléments restrictifs

- le devoir montre que le sujet n'est pas compris
- le devoir est un inventaire d'exemples successifs à peine ou non commentés
- le devoir n'est pas compréhensible en plusieurs endroits
- le devoir est très bref

On attend :

- des copies qui s'intéressent à plusieurs parcours possibles des personnages et pas seulement à leurs réussites.
- une réflexion sur ce qui constitue le personnage de roman et lui permet de prendre forme et consistance aux yeux du lecteur.
- des connaissances d'œuvres romanesques en relation avec le sujet.
- une analyse progressive articulant au moins deux parties.

Les pistes proposées ne sont pas toutes attendues dans les copies des élèves. Deux éléments suffisent.

- **Le personnage se construit en s'intégrant ou en s'opposant au monde « réel » dans lequel il évolue**
 - Le personnage se construit au contact d'un certain nombre d'épreuves physiques, matérielles. Les héros d'épopées ou de romans de chevalerie, Robinson Crusoé, qui essaie de façonner le monde qui l'entoure, *Les Travailleurs de la mer*, *Réparer les vivants*.
 - Mais il y a aussi des épreuves morales et des confrontations avec les autres qui permettent au personnage de grandir en sagesse : c'est le cas des personnages de *Gil Blas*, *Manon Lescaut*, *L'Homme qui rit*, *La Vie devant soi*.
 - Certains personnages sont confrontés au mouvement de l'Histoire, à la société d'une époque : *L'Éducation sentimentale*, les romans de Zola, *Eldorado*, *Le Quatrième Mur*.

- **Mais le personnage n'est pas seulement façonné par son interaction avec le monde qui l'entoure, il se construit aussi par rapport au monde qu'il porte en lui**

- La passion constitue le ressort essentiel de nombreux personnages : *La Princesse de Clèves*, Frédéric Moreau
- La rêverie, le fantasme : Emma Bovary, Julien Sorel, etc.
- L'art, au sein de la narration, peut nourrir ce monde intérieur, comme on le voit dans les textes du corpus, ou encore *Don Quichotte*, *Madame Bovary*, *La jeune fille à la perle*.

- **Le personnage se construit finalement dans cette tension entre ses rêves et son expérience parfois douloureuse du réel**

- Les ambitieux façonnent le monde à partir de leurs rêves : Rastignac dans *Le Père Goriot*, Duroy dans *Bel Ami*.
- Beaucoup de personnages se construisent à travers leur déchéance ou leurs échecs : la Princesse de Montpensier, Fantine, Javert, Jeanne dans *Une Vie*, Meursault, etc.
- Le roman retrace la difficulté d'être de certains personnages : Bardamu, Thérèse Desqueyroux, Lol V. Stein, *Lambeaux*.

On valorise :

- la prise en compte du corpus dans la réponse et la réflexion sur le rôle de l'art dans la construction du personnage ;
- la réflexion sur des personnages qui, a contrario, ne se construisent pas : dans le Nouveau Roman, par exemple, ou dans les textes de Kafka.

On pénalise :

- une copie qui ne mettrait pas la notion de réalité en tension (avec le rêve, avec un monde intérieur, etc.)
- une copie qui privilégierait le processus créatif du seul point de vue de l'auteur
- un élève qui confondrait réalité et réalisme

INVENTION

Rappel

« L'écriture d'invention contribue, elle aussi, à tester l'aptitude du candidat à lire et comprendre un texte, à en saisir les enjeux, à percevoir les caractères singuliers de son écriture ». Le candidat « doit écrire un texte, en liaison avec celui ou ceux du corpus, et en fonction d'un certain nombre de consignes rendues explicites par le libellé du sujet. L'exercice se fonde, comme les deux autres, sur une lecture intelligente et sensible du corpus, et exige du candidat qu'il se soit approprié la spécificité des textes dont il dispose (langue, style, pensée), afin d'être capable de les reproduire, de les prolonger, de s'en démarquer ou de les critiquer. »

CRITERES D'EVALUATION

SERIES GENERALES S – ES – L			
De 1 à 4 points	De 5 à 8 points	De 9 à 12 points	De 13 à 16 points
Respect partiel de la consigne : prise en compte de la dimension générique	Respect de la consigne : prise en compte de la dimension générique, de la situation d'énonciation	Respect de la consigne : prise en compte de la dimension générique, de la situation d'énonciation	Respect de la consigne : prise en compte de la dimension générique, de la situation d'énonciation, du registre
Éléments en lien avec le sujet	Développement relié au sujet	Développement (de type argumentatif/narratif/descriptif...) comportant de nombreux éléments reliés au sujet	Développement (de type argumentatif/narratif/descriptif) élaboré
	Prise en compte du texte support	Bonne prise en compte du texte support	Prise en compte du texte dans ses dimensions plurielles (littéraire, culturelle, stylistique...)
	Recherche d'inventivité	Inventivité marquée, lexicale et procédés	Créativité et originalité (univers, écriture) en lien avec le sujet

		d'écriture adaptés au sujet, avec effets de sens	
		Présence d'une progression de l'écrit	Présence d'une progression de l'écrit

Eléments restrictifs

- la consigne n'est pas du tout respectée (absence de rapport avec le sujet ou contresens sur lui)
- le devoir ne présente aucune recherche d'écriture
- le devoir n'est pas compréhensible en plusieurs endroits
- le devoir est très bref

On attend :

- Au moins cinquante lignes ;
- Le respect des caractéristiques d'un récit.
- L'ancrage dans une situation d'énonciation : un récit à la première comme à la troisième personne est accepté.
- La contextualisation est explicite : une séance de cinéma, quelle qu'elle soit, est racontée.
- Des références explicites au film, quel qu'il soit, par exemple : titre, histoire, acteur, personnage, musique, décor...
- L'évocation d'émotions fortes et de réflexions du spectateur ; elles porteront autant sur le film projeté que sur la projection elle-même.

On valorise :

La présence de quelques éléments qui témoigneraient d'une lecture particulièrement attentive des textes :

- La description riche ou originale du lieu de projection et/ou celle des autres spectateurs.
- Une description qui évoluerait au rythme de la séance de projection.
- Une prise de distance par rapport aux stéréotypes d'un genre (film d'horreur, film de super héros, film sentimental...)
- L'adéquation entre les sentiments du spectateur et l'atmosphère du film (tristesse du narrateur/tristesse de Golo : Proust ; Suzanne, une jeune fille/un film sentimental : Duras).
- La richesse et les nuances de l'expression des émotions (vocabulaire nuancé, images...) même dans ce que celles-ci peuvent avoir de contradictoire (tristesse mais admiration : Proust ; enthousiasme et distance critique : Duras).

On pénalise :

- La trop grande brièveté du devoir (moins de cinquante lignes) ;
- Un texte qui privilégierait la simple narration ou description au détriment de l'analyse ;
- Une copie plagiant grossièrement un texte du corpus.

La commission de barème, coordonnée par M. Antoine CHANTECAILLE et Mme Élisabeth MEAR :

M. David AUBRIL (49), Mme Sophie BUSSEREAU BOMAL (85), M. Antoine CHANTECAILLE (85), Mme Catherine DELESALLE (49), M. Alain FARIGOUX (72), Mme Élisabeth MEAR (44), M. Régis NICOLAS (44), Mme Nathalie TESSON (53), Mme Claire SANI MIGNONNEAU

Sous la responsabilité de Claudie VALMALETTE
IA IPR de Lettres